

## *Vandal* (2013) de Héliel CISTERNE.

### PLAN DE LA FORMATION

Introduction – Présentation d'Héliel Cisterne ; analyse du titre.

- I. Evitement du réalisme social
- II. Enjeux du graffiti dans le film
- III. *Vandal*, un film de super héros ?

Conclusion – Présentation de fiches pédagogiques.

### FILMOGRAPHIE

- VARDA, Agnès, *Mur murs* (1980).
- AHEARN, Charlie, *Wild Style* (1982).
- BEINEIX, Jean-Jacques, *IP5* (1992).
- SCHNABEL, Julian, *Basquiat* (1996).
- KELLY, Richard, *Donnie Darko* (2001).
- RAIMI, Sam, *Spiderman* (2002).
- MARKER, Chris, *Chats perchés* (2004).
- VAN SANT, Gus, *Paranoid Park* (2007).
- BANKSY, *Faites le mur* (2010).
- CISTERNE, Héliel, *Sous la lame de l'épée* (2011), court-métrage.
- TRANK Josh, *Chronicle* (2012).
- LEON, Adam, *Gimme the loot* (2012).

### BIBLIOGRAPHIE

- MAILLARD, Florence, « En Planque », *Cahiers du cinéma*, octobre 2013, n°693.
- BANKSY, *Guerre et Spray* (2005), Alternatives, 2010.
- KIERKEGAARD, *Ou bien... ou bien* (1843), 2<sup>ème</sup> partie, Robert Laffont, « Bouquins », pp. 508-520, 1983.
- DE KERANGAL, Maylis, *Corniche Kennedy*, 2008.

### WEBOGRAPHIE

- « Graffiti et tag : sur les traces des « sales gones », d'Igor Gauquelin (texte) et Lucas Dévé (diaporama) <http://www.rue89lyon.fr/2013/09/15/graffiti-tag-lyon-traces-sales-gones/> : article consacré aux graffeurs lyonnais, émaillé d'extraits d'interviews de ses acteurs.
- « Tags, graffitis, fresques murales : arts premiers ? » de Jean-Paul Gavard-Perret, <http://www.arts-up.info/tribune-8.htm>
- Site internet <http://laac.rhonealpes.fr/selection-2014-2015/vandal/> (article des *Inrockuptibles* sur *Vandal*).

5 Mon dilemme ne signifie surtout pas le choix entre le bien et le mal ; il désigne le choix par lequel on exclut ou choisit le bien et le mal. Il s'agit ici de savoir sous quelles catégories on veut considérer toute la vie et vivre soi-même. Il est bien vrai qu'en choisissant le bien et le mal, on choisit le bien, mais cela n'apparaît que par la suite ; car l'esthétique n'est pas le mal, mais l'indifférence, et c'est pourquoi j'ai dit que l'éthique constitue le choix. Il ne s'agit donc pas tant de choisir entre vouloir le bien ou le mal que de choisir le vouloir, par quoi encore le bien et le mal se trouvent posés. En choisissant l'éthique, on choisit le bien ; mais le bien est ici complètement abstrait, son être est par là simplement posé et il n'en résulte nullement qu'en choisissant l'on ne puisse encore opter pour le mal quoiqu'on ait opté pour le bien. Tu vois encore ici combien il importe d'opérer le choix, et qu'il s'agit moins de la délibération que du baptême de la volonté qui introduit celle-ci dans l'ordre éthique. Plus le temps passe, plus il devient difficile de choisir ; car l'âme est toujours engagée dans l'un des termes du dilemme, et il est par suite de plus en plus difficile de se dégager. Cette condition est pourtant nécessaire pour que le choix soit effectué, et elle est aussi d'une extrême importance si le choix joue un rôle, comme je montrerai plus loin que tel est le cas.

[...]

15 Mais qu'est-ce que la vie esthétique, et qu'est-ce que la vie éthique ? Qu'est-ce que l'esthétique en l'homme, et qu'est-ce que l'éthique ? A cette question, je réponds : l'esthétique est en l'homme ce par quoi il est immédiatement ce qu'il est, l'éthique est en l'homme ce par quoi il devient ce qu'il devient. Celui qui vit dans, par, de et pour l'esthétique qui est en lui vit sur le plan esthétique.